

## PATRICK NICOLET

Fondateur et partenaire principal de Line Break Capital SA, ancien directeur des technologies de Capgemini

**François Barrault, président de l'IDATE DigiWorld, fondateur et président de FDB Partners**

Je vais à présent évoquer un sujet très sérieux avec mon ami Patrick Nicolet. Nous allons parler du système d'économie de jetons « token economy » et expliquer ce que c'est car c'est un concept très sophistiqué.

### Patrick Nicolet

Merci, François. Lorsque François et Song-Nim m'ont demandé de participer au panel sur les technologies de l'après-crise, j'ai commencé à me pencher sur la crise précédente à laquelle nous avons tous été confrontés, à savoir la crise financière de 2008. Le premier bitcoin a été lancé le 3 janvier 2009, clairement en réaction à cette crise financière : le message du fondateur, dont l'identité reste floue, était que les autorités et les intermédiaires traditionnels avaient échoué et qu'un nouveau modèle était nécessaire. Ensuite, comme nous le savons, l'économie s'est redressée, et nous en avons profité pendant plus de 10 ans. Au début, les cryptomonnaies ont légèrement baissé, car l'économie des actions s'était fortement redressée et il y avait aussi, d'un point de vue technologique, une faille dans la blockchain initiale, parce qu'elle avait été conçue autour d'un système appelé *preuve de travail*. Ce processus requiert une forte intensité énergétique, car chaque transaction réalisée sur la blockchain doit être validée par tous les participants. Étant donné l'importance du nombre de transactions, on peut facilement imaginer que ce système est difficilement viable.

La pandémie de COVID-19 a servi de catalyseur à un changement radical de la numérisation, non seulement dans notre façon de travailler, mais aussi dans notre façon de définir la valeur. L'émergence de ce que l'on appelle désormais le système d'économie de jetons (*token economy*) correspond, en résumé, aux trois catégories suivantes : la première est celle des cryptomonnaies, dont nous avons déjà parlé. Certaines d'entre elles, comme le Bitcoin, ont attiré de gros volumes de capitaux, tout en restant très volatiles. La deuxième catégorie concerne les jetons non fongibles (*NFT* en anglais). Je suis sûr que la plupart d'entre vous ont lu qu'une personne avait payé 2,5 millions de dollars pour un clip vidéo de Michael Jordan en finale de la NBA. Pourquoi quelqu'un paierait-il ce prix alors que cette vidéo est disponible gratuitement sur YouTube ? La réponse réside dans le fait que le jeton non fongible est la titrisation numérique d'un actif. Les personnes qui investissent dans les NFT croient en l'émergence d'un marché pour ces actifs numériques qui pourrait générer des profits. La troisième composante de cette économie de jetons est la blockchain, qui en est l'infrastructure sous-jacente et qui présente à la fois certaines limites et certains avantages.

Je vais me concentrer sur les deux dernières catégories, car Benoît a déjà répondu à la question concernant les cryptomonnaies, la monnaie et la souveraineté.

Je pense que l'économie de jetons sera une évolution durable s'il existe pour elle un marché commercial, et je vais vous donner quelques exemples que je rencontre dans mes sociétés. Les programmes de fidélisation permettent une application pratique des NFT. Il y a beaucoup de programmes de fidélisation dans le e-commerce, et il est de plus en plus difficile de gagner ou de conserver la fidélité des participants parce que ces programmes sont non-liquides. Les gens pensent qu'ils ont accumulé tous ces kilomètres, et que malgré ça, ils ne peuvent pas prendre l'avion avec, donc que leur valeur est nulle. Par ailleurs, si vous êtes un distributeur qui a des franchises, souvent, un franchisé n'acceptera pas les programmes de fidélité des autres franchises, mais les clients l'ignorent et ne comprennent pas pourquoi ils ne peuvent pas monétiser leurs points de fidélité. On rencontre un grand nombre de ces problèmes avec les programmes de fidélisation, donc ce qu'il serait possible de faire, c'est un package titrisation-tokenisation. On pourrait ensuite échanger ces actifs sur une plateforme de négociation numérique. La titrisation et la tokenisation permettrait d'éliminer ces problèmes car tout le monde aurait la même monnaie. Un autre aspect qui se rapporte aussi au commerce est celui des garanties. Les garanties constituent des engagements pour les entreprises, les gens ne savent pas quoi en faire et elles sont souvent mal gérées. De la même manière, et j'ai des projets à ce sujet, on peut gérer et « tokeniser » les garanties. Nous constatons que c'est un élément lié à l'activité économique qui prend de l'ampleur, avec des projets concrets qui émergent.

Vous pouvez également trouver des opportunités dans les opérations des entreprises, par exemple dans les plans d'intéressement à long terme pour les employés. Il s'agit généralement d'options d'achat d'actions, d'attributions d'actions, etc. et ces mesures entraînent des coûts importants. J'ai été approché par une banque renommée de Paris qui renouvait son siège social dans la capitale, lui apportant ainsi de la valeur ajoutée. Elle souhaitait savoir s'il existait un moyen de partager cette valeur ajoutée avec ses employés sous forme de plan d'intéressement. La réponse est oui. Vous pouvez tokeniser vos biens immobiliers, puisque vous possédez l'actif sous-jacent. Bien sûr, votre immeuble est non-liquide, mais grâce à la tokenisation, une entreprise peut partager avec ses employés une partie de la valeur ajoutée, pas avec tous les membres du groupe mais au moins localement. Il s'agit là de débloquer de la valeur, et on découvre de nouvelles utilisations de cette méthode chaque jour.

Une blockchain est un système fermé réservé à ses participants, ainsi qu'une base de données distribuée. Sur une blockchain, les transactions sont entièrement automatisées, rendant le résultat prévisible et immuable. La vitesse limitée inhérente à l'architecture du système de preuve de travail est un problème désormais résolu par l'approche de la preuve d'enjeu, qui consomme moins d'énergie et fonctionne plus rapidement. La blockchain peut avoir un impact positif sur la société, car l'infrastructure technologique sur laquelle elle repose permet à de nouveaux modèles économiques circulaires de prospérer. C'est par exemple un moyen de lutter contre la corruption dans les pays pauvres.

Pour toutes ces raisons, je pense que ce système va durer et que nous assisterons à cette évolution, à des transferts de valeur, et à l'apparition d'entreprises. Les régulateurs vont



contrôler tout cela, car comme Benoit l'a dit, la monnaie est souveraine. Je déconseille fortement qu'ils détruisent toute l'économie de jetons en voulant régler la question de la souveraineté de la monnaie. Il y a beaucoup d'avantages secondaires et de possibilités de création de valeur dans cette économie de jetons.

**François Barrault**

Merci Patrick d'avoir partagé avec nous votre vision de ce concept sophistiqué. C'était vraiment très intéressant.